



LA GAZETTE DES FESTIVALS

Halfbreadtechnique

Avec une nonchalance toute suisse, Martin Schick annonce d'emblée la couleur. Après avoir esquissé quelques pas de danse, le voici déclarant qu'il a suffisamment dansé pour ce spectacle et qu'il peut maintenant passer à quelque chose de plus intéressant. S'ensuit un monologue d'une quarantaine de minutes avec un humour piquant qui n'est pas sans rappeler celui de François Gremaud, avec lequel Schick a collaboré sur « 70 minutes », et de sa 2b company, auteure de la fabuleuse « Conférence de choses » présentée l'an passé. Non content d'être drôle, Schick titille nos bonnes consciences de bobos. Faisant appel à Bill Gates et à Warren Buffett, il démontre que la générosité peut ne pas être aussi désintéressée qu'on ne le croit en suivant un raisonnement par l'absurde, allant jusqu'à faire danser des membres du public sur scène à sa place. Rafraîchissant.

Audrey Santacroce

23 juillet 2017